



# Les revenus des exploitations caprines 2024

***La météo 2024 impacte les revenus qui chutent chez les éleveurs laitiers spécialisés et plus encore dans le système polyculture-élevage***

Avril 2025

Institut de l'Élevage

GEB



# Sommaire

- ✓ Faits marquants de l'année 2024 (diapositives 3 et 4)
- ✓ Méthode (diapositive 5)
- ✓ Résultats généraux (diapositives 6 et 7)
- ✓ Estimations des revenus par système caprin (diapositives 8 à 19) :
  - Livreurs spécialisés Centre Ouest et Sud-Ouest (8-9)
  - Livreurs spécialisés du Sud-Est (10-11)
  - Livreurs et cultures de vente (12-13)
  - Livreurs et bovins viande (14-15)
  - Fromagers spécialisés, Sud-méditerranée (16-17)
  - Fromagers spécialisés, autres régions (18-19)

# Source des informations

- Des données issues du dossier annuel caprins « économie de l'élevage » n° 558 :



Plus d'informations sur le site [idele.fr](http://idele.fr)

*Les revenus sont estimés à partir des données issues de la base nationale des Réseaux d'élevage. Celui-ci est construit pour couvrir la diversité des systèmes caprins français. Ce dispositif est co-piloté par l'Institut de l'Élevage et les Chambres d'agriculture.*

1

# LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2024

## HIVER

Les lactations démarrées à l'automne 2023, déjà sur des fourrages peu qualitatifs, n'ont pas rebondi début 2024. Les démarrages du début de l'année ont aussi subi la faible disponibilité en bons fourrages.



**Pluies quasiment continues et excédentaires.** Le printemps 2024 a été 45% plus pluvieux que la normale d'après Météo France.

**Déficit d'ensoleillement** de 20% durant le printemps météorologique (mars-avril-mai) par rapport à la normale (1991-2020) d'après Météo France.

**Manifestations agricoles massives** contre la surtransposition des réglementations, l'excès de contrôles sur les agriculteurs et la faiblesse des revenus.

**Récoltes de fourrages hétérogènes** compliquées et souvent décalées entraînant des problèmes de qualité.

En réponse aux manifestations agricoles dans de nombreux pays européens, la **Commission** propose une série de mesures d'assouplissement, notamment sur les BCAA.



**L'inflation alimentaire** passe sous la barre des +1% en juin, mais l'inflation générale reste à +2,5%. Les consommateurs n'ont pas retrouvé tout leur pouvoir d'achat.

**Légère détente des prix** des intrants (aliments, engrais, carburants) tout au long de l'année.



## PRINTEMPS

## ÉTÉ

## AUTOMNE

Certains troupeaux ont été touchés par la **FCO**, en fin de lactation pour les saisonnés et en début de lactation pour les désaisonnés. S'il y a eu très peu de mortalité, on a pu observer des chutes de lait et de l'infertilité.

La récolte française de blé tendre chute de 25% par rapport à la campagne précédente. L'excès de précipitations à l'automne 2023 a conduit à un recul significatif des surfaces emblavées (-11% /2022). Le manque d'ensoleillement et les faibles températures du printemps ont été défavorables aux rendements.



**Hausse des achats** de fromages au lait de chèvre au rayon libre-service des CMS en 2024 (+0,8% /2023) (Source : Circaia).

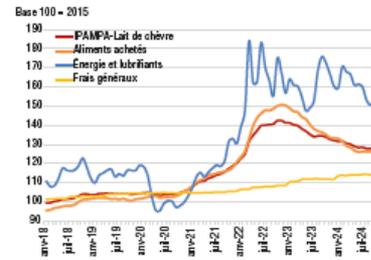
Avec le manque de lumière, l'humidité, et très peu de bons fourrages, les **lactations de septembre-octobre ont mal démarré.**



Des achats de paille à prévoir sur 2025 pour les éleveurs touchés par les baisses de rendement ou qui n'ont pu semer de céréales.

Les fourrages de mauvaise qualité aussi bien sur le plan énergétique que protéique ont conduit à une augmentation des quantités de concentrés et de fourrages déshydratés distribués.

### LTPAMPA LAIT DE CHEVRE



Source : OIE - Institut de l'Élevage d'après INSEE et le SSP

### Lente dérive des charges indicées

LTPAMPA (Indice des Prix d'Achat des Moyens de Production Agricole) est une mesure de l'évolution des coûts d'approvisionnement des exploitations agricoles. LTPAMPA lait de chèvre mesure l'évolution du prix d'un panier de charges spécifiques aux exploitations caprines.

L'année 2024 a été marquée par une baisse lente et continue des charges. L'indice moyen 2024 de LTPAMPA lait de chèvre est de 128,9, en retrait de 5,3% /2023. L'alimentation achetée, principal poste de charges en élevage caprin (50% des charges indicées), est en recul de 9,2% /2023, à l'indice 127,4 en moyenne annuelle. Le prix de l'énergie est, lui, toujours volatil et quasi stable en moyenne annuelle (-1% /2023), à l'indice 159,5. Après la flambée de 2022, le poste engrais et amendements s'est fortement replié (-17% /2023), à l'indice 127,1. Les postes liés aux services et fournitures (produits vétérinaires et services : +4% /2023, entretien, semences et plants...) ont été en hausse, excepté les produits de protection des plantes (-2% /2023).

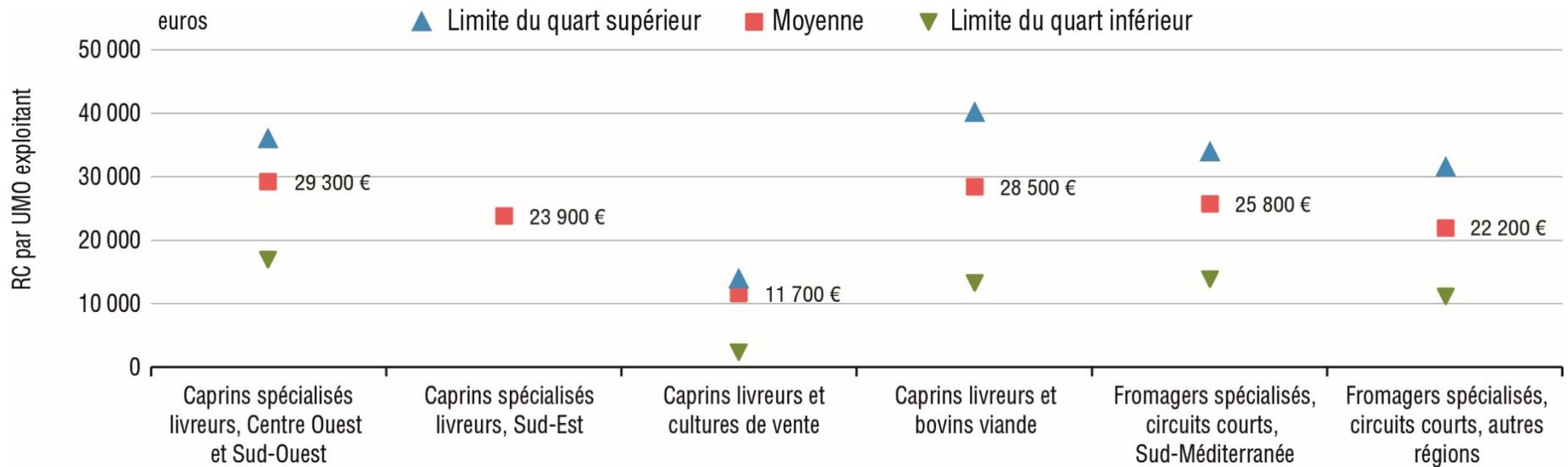
Les charges incluses dans l'ITPAMPA représentent 60% environ du coût de production. Certaines charges non couvertes par l'ITPAMPA, telles que les travaux réalisés par des tiers, les fermages ou encore le coût de la main-d'œuvre, ont continué de progresser en 2024. Dans un contexte de production laitière en baisse, la légère hausse du prix du lait n'a pas totalement compensé les hausses de charges en élevage, ce qui se traduit dans les revenus des éleveurs.

# Estimation des revenus – méthode

- **Données du dispositif Inosys-Réseaux d'élevage :**
  - estimation 2024 sur un panel de 122 exploitations.
- **Hypothèses retenues**
  - Prix du lait, +1,3%
  - Prix des fromages, +5%
  - Lait produit, -5%/2023
  - Charges : Ipampa Lait de Chèvre -5,3%/2023, hausse du SMIC, du fermage, des travaux par tiers
  - Evolution prix et rendements des cultures de vente d'après ARVALIS
  - Evolution du prix des bovins viande, données GEB-Idele

# Estimation des revenus - Résultats généraux

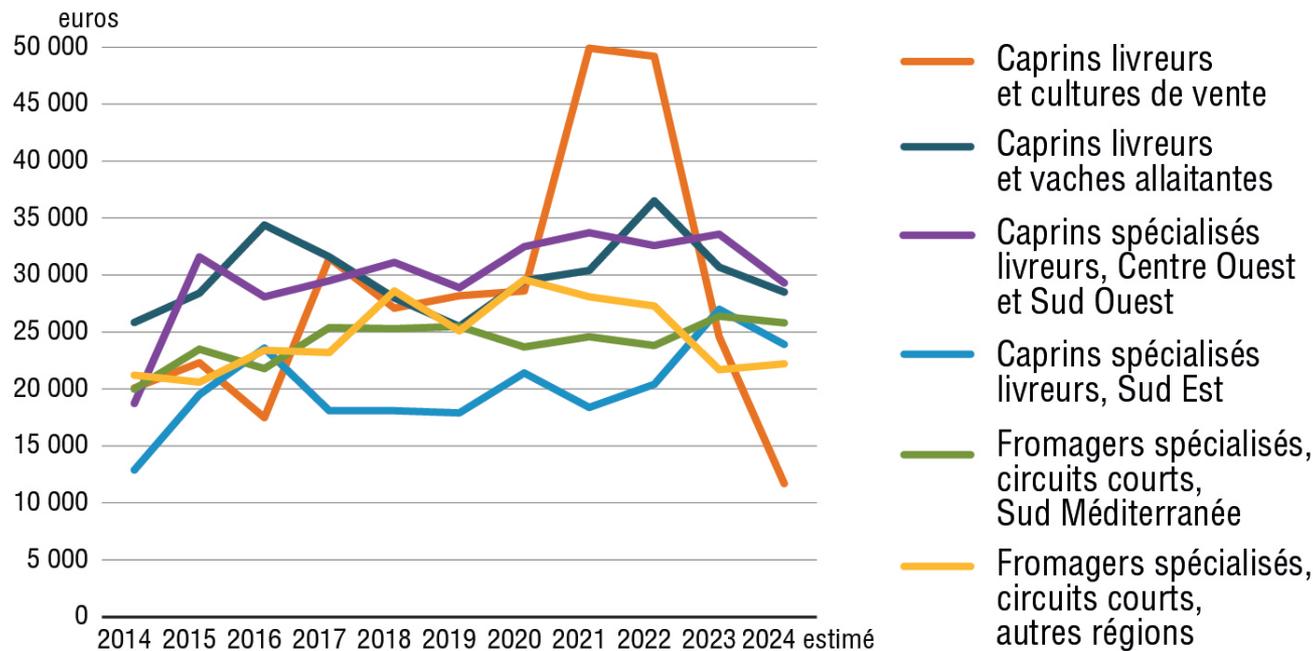
- Des écarts de revenu importants entre exploitations



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

# Estimation des revenus – Résultats généraux

- Baisse des revenus en 2024 à l'exception des systèmes caprins fromagers s'ils ont augmenté les prix des fromages

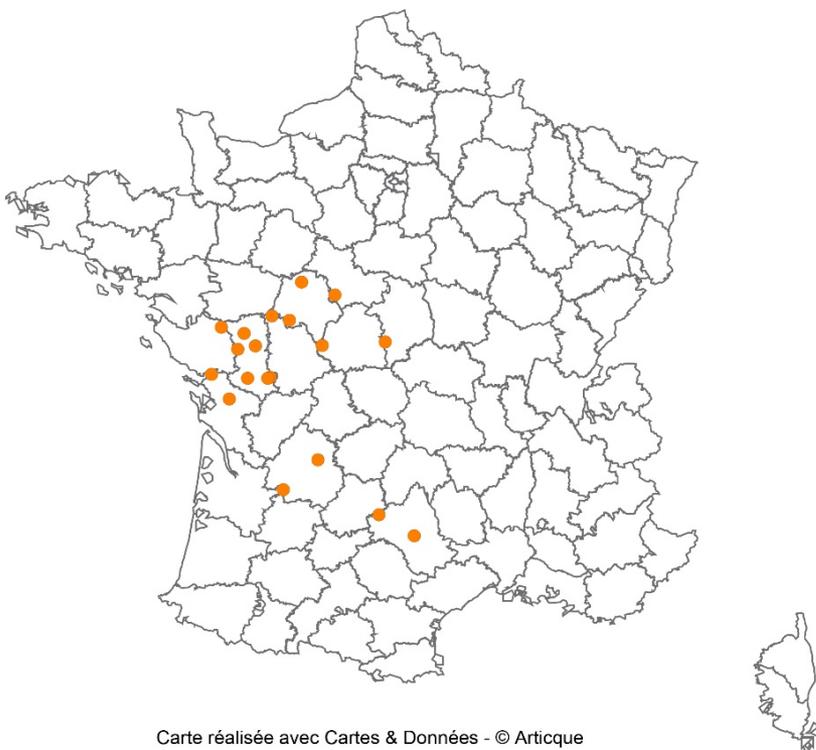


## Evolution des RC/UMO exploitant des principaux systèmes d'élevage caprin

# Livreurs spécialisés Centre Ouest et Sud-Ouest

*La météo pénalise la production et le revenu*

## Localisation des 19 exploitations

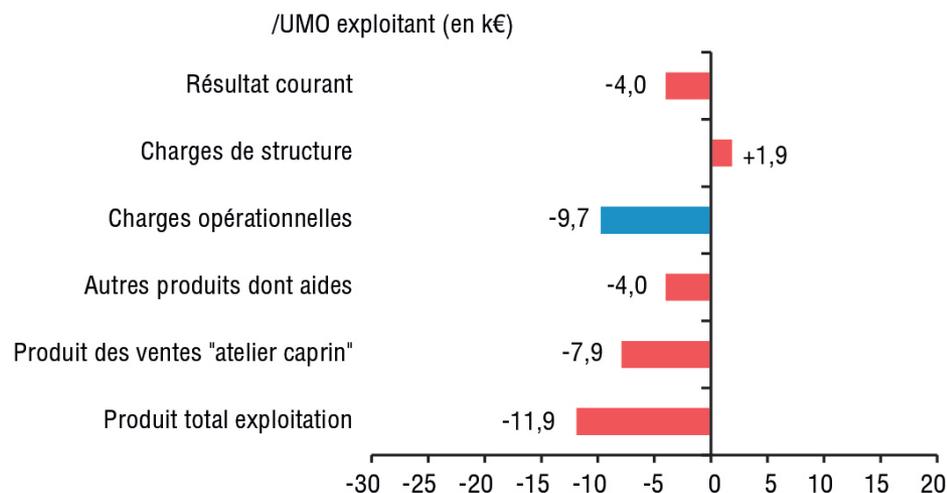


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

## DONNÉES REPÈRES

- 2,6 UMO totale dont 1,6 UMO exploitant
- 84 ha de SAU dont 51 ha de SFP
- 358 chèvres et 329 600 litres de lait vendus

## Evolution estimée des résultats économiques entre 2023 et 2024

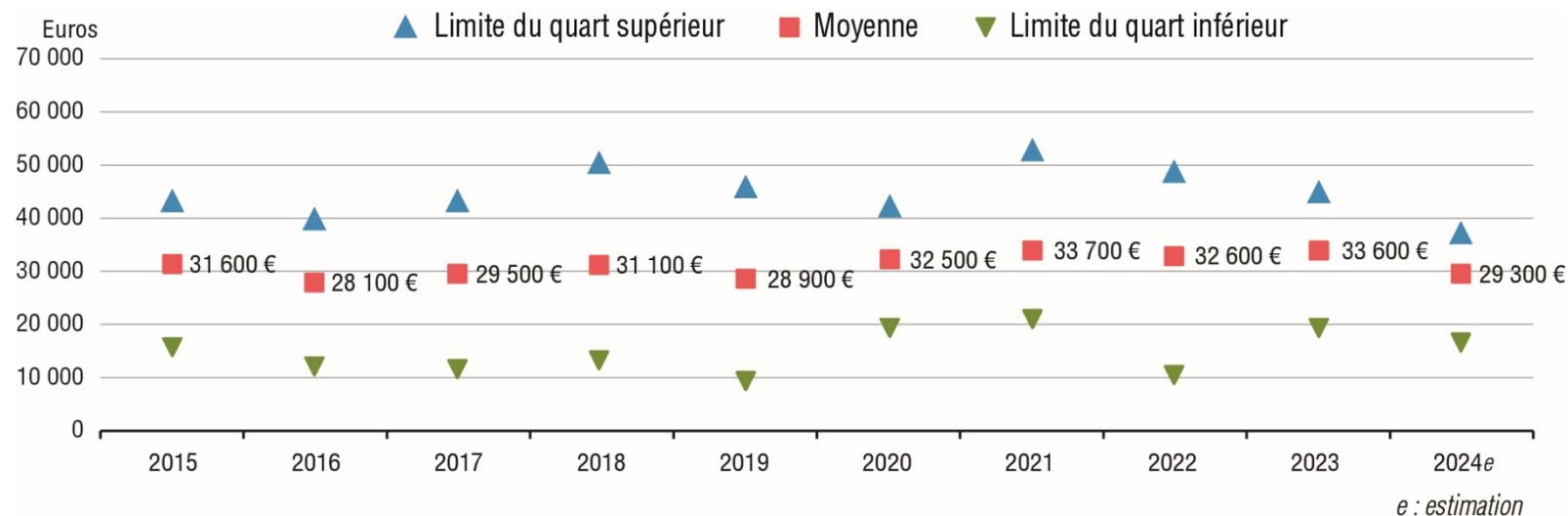


# Livreurs spécialisés Centre Ouest et Sud-Ouest

*La météo pénalise la production et le revenu*

- Une diversité de tailles de cheptel et de systèmes alimentaires
- Baisse des livraisons
- Stagnation du prix du lait et baisse des charges opérationnelles
- Une forte variabilité des revenus

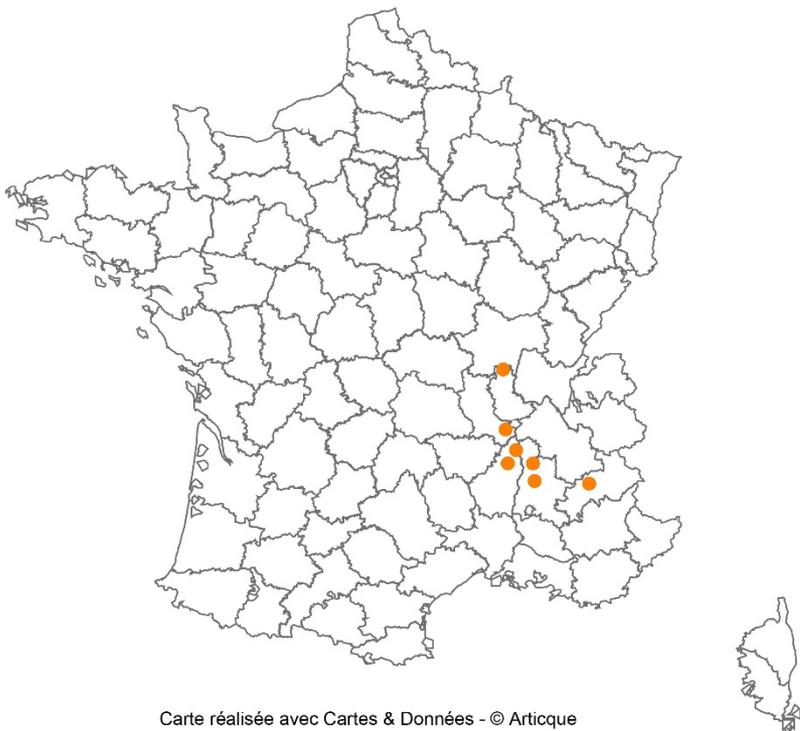
## Résultat courant (RC)/UMO exploitant



# Livreurs spécialisés du Sud-Est

*Des revenus en baisse*

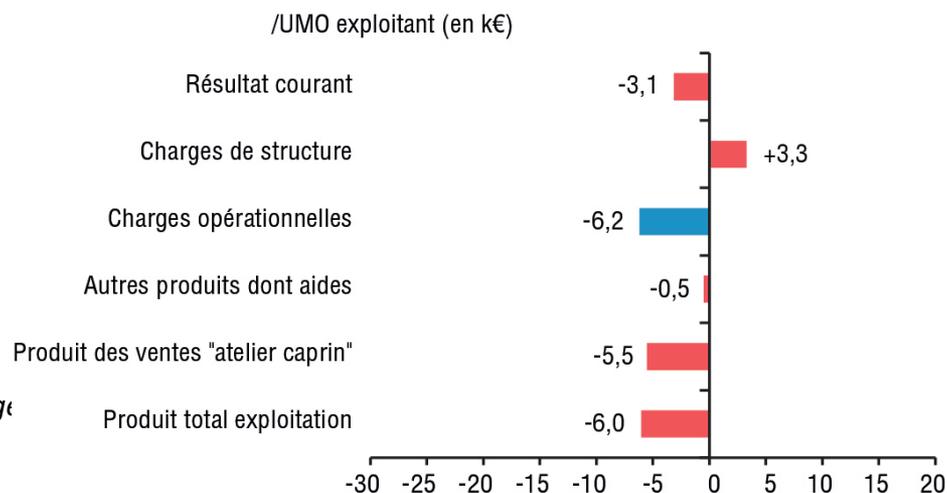
## Localisation des 9 exploitations



## DONNÉES REPÈRES

- 1,7 UMO totale dont 1,3 UMO exploitant
- 52 ha de SAU dont 42 ha de SFP
- 237 chèvres et 193 600 litres de lait vendus

## Evolution estimée des résultats économiques entre 2023 et 2024



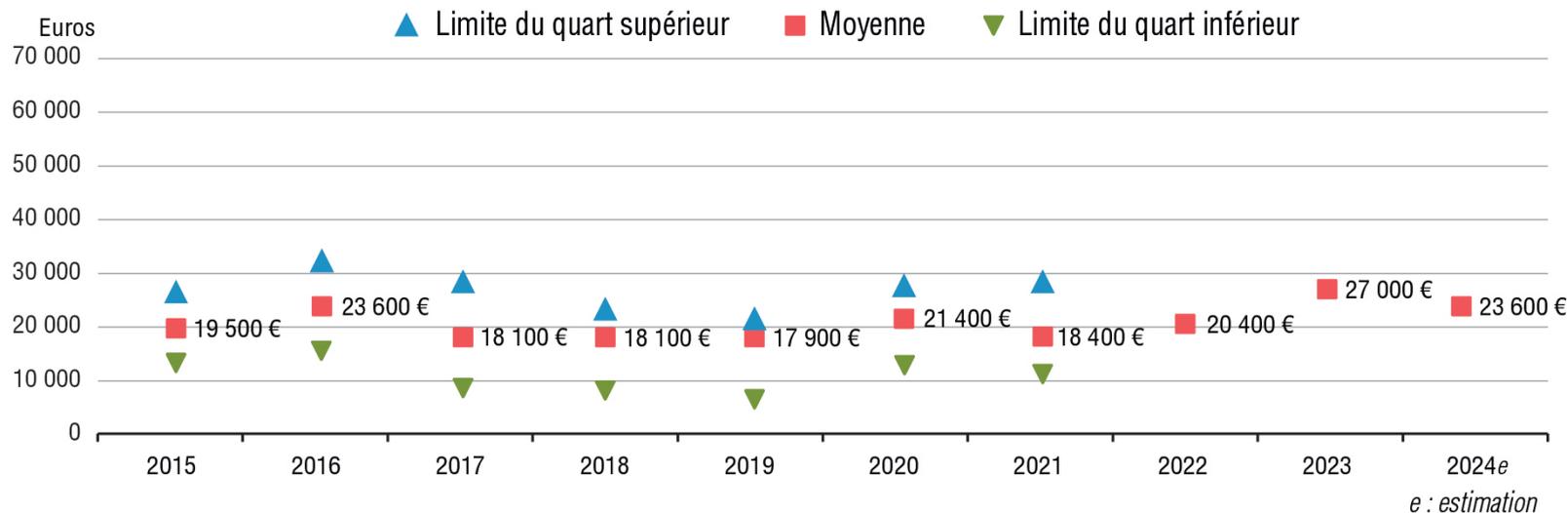
Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

# Livreurs spécialisés du Sud-Est

## *Des revenus en baisse*

- Des exploitations de dimension moyenne
- Une année très humide
- Des charges opérationnelles en baisse
- Un revenu en baisse

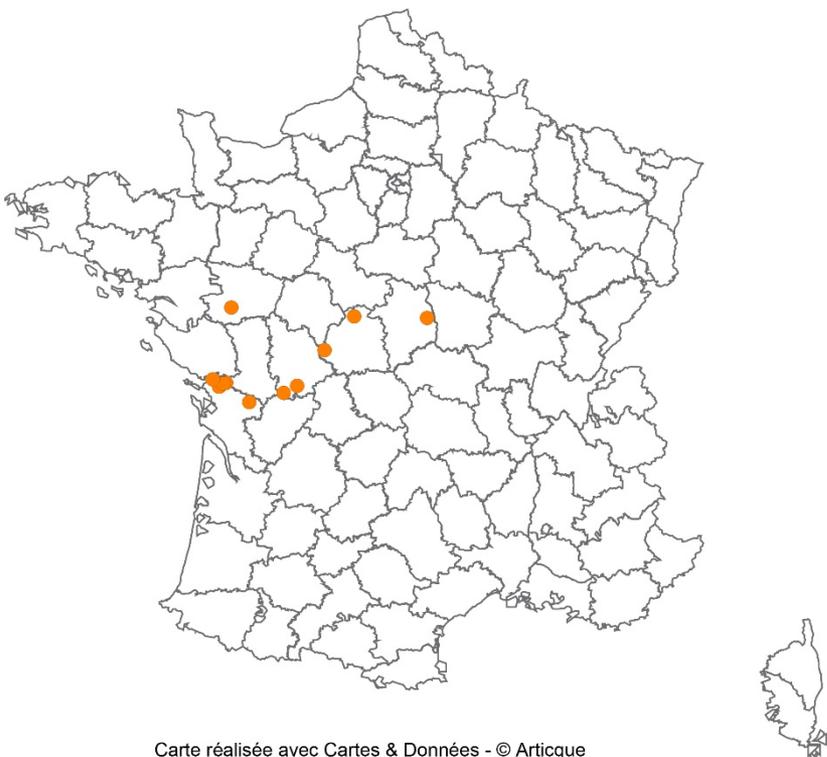
### Résultat courant (RC)/UMO exploitant



# Livreurs et cultures de vente

*La baisse des rendements et du prix des céréales fait chuter le revenu*

## Localisation des 12 exploitations

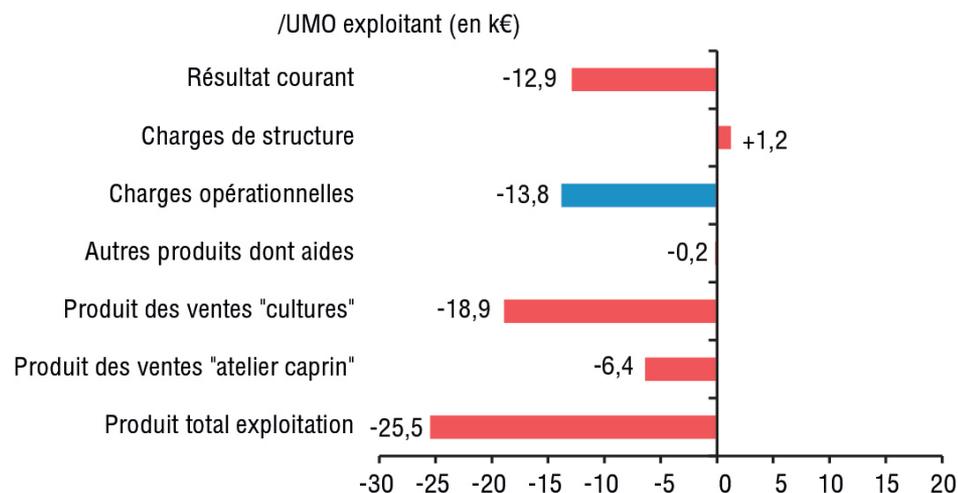


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

## DONNÉES REPÈRES

- 2,5 UMO totale dont 1,7 UMO exploitant
- 178 ha de SAU ont 142 ha de cultures de vente
- 333 chèvres et 287 400 litres de lait vendus

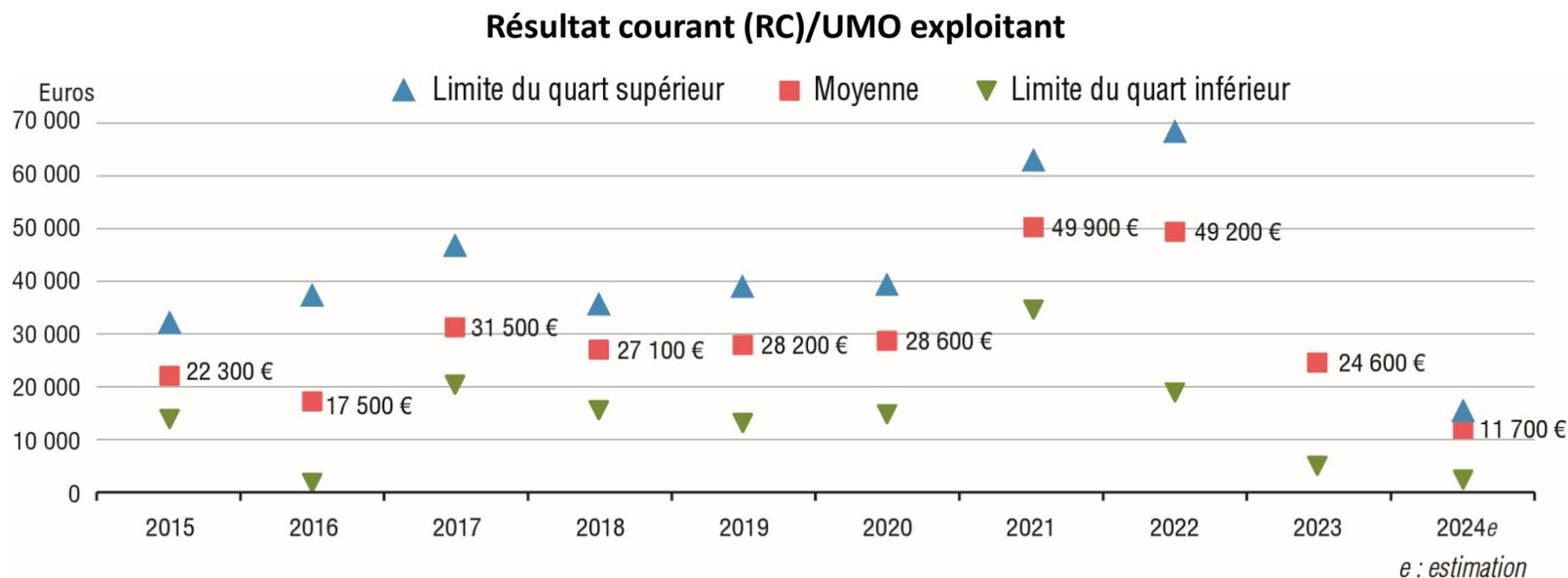
## Evolution estimée des résultats économiques entre 2023 et 2024



# Livreurs et cultures de vente

*La baisse des rendements et du prix des céréales fait chuter le revenu*

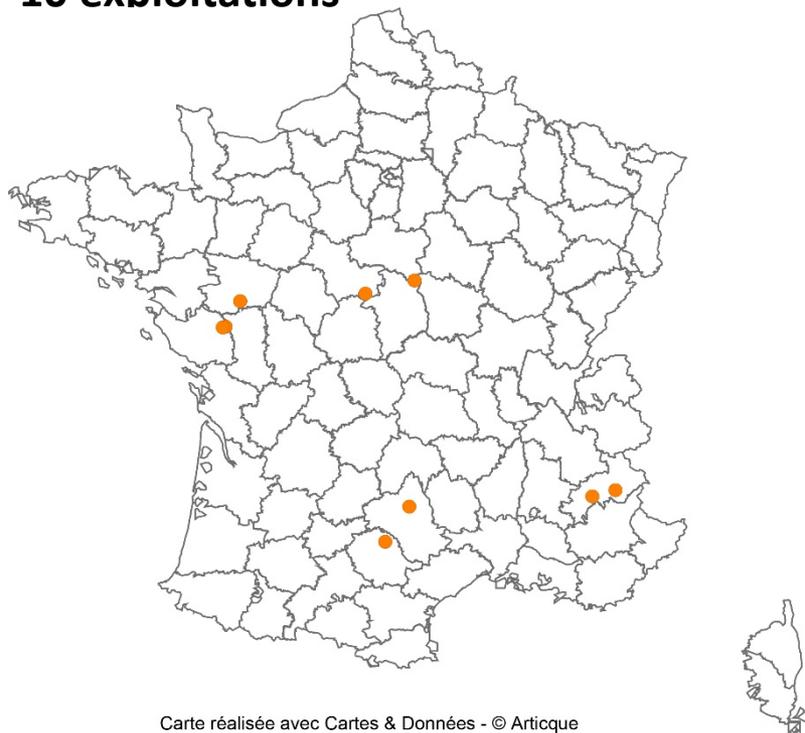
- Des structures qui continuent à s'agrandir
- Baisse du produit des exploitations sous l'effet de l'atelier cultures de vente
- Baisse des charges opérationnelles en 2024
- Un revenu au plus bas depuis 15 ans



# Livreurs et bovins viande

*Le contexte porteur en bovins viande n'évite pas la baisse du revenu*

## Localisation des 10 exploitations

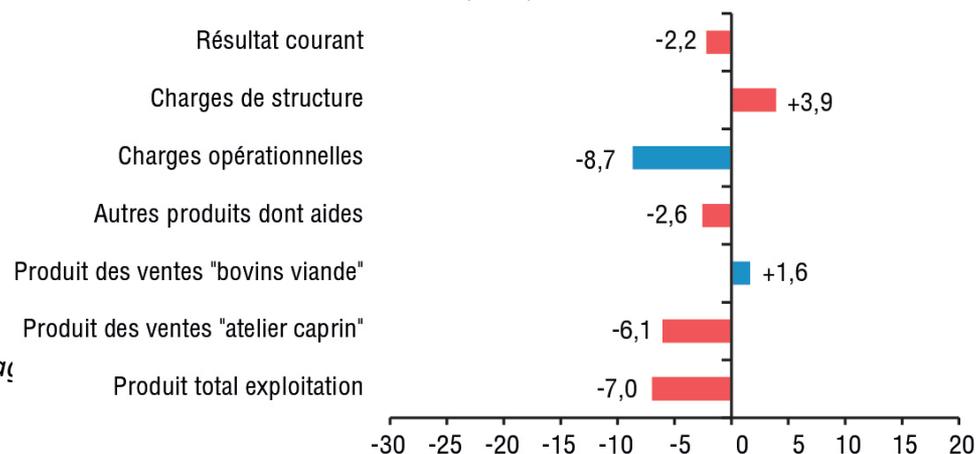


## DONNÉES REPÈRES

- 2,3 UMO totales dont 1,8 UMO exploitant
- 102 ha de SAU dont 82 ha de SFP
- 302 chèvres et 268 300 litres de lait vendus
- 91 UGB viande dont 55 vaches allaitantes

## Evolution estimée des résultats économiques entre 2023 et 2024

/UMO exploitant (en k€)



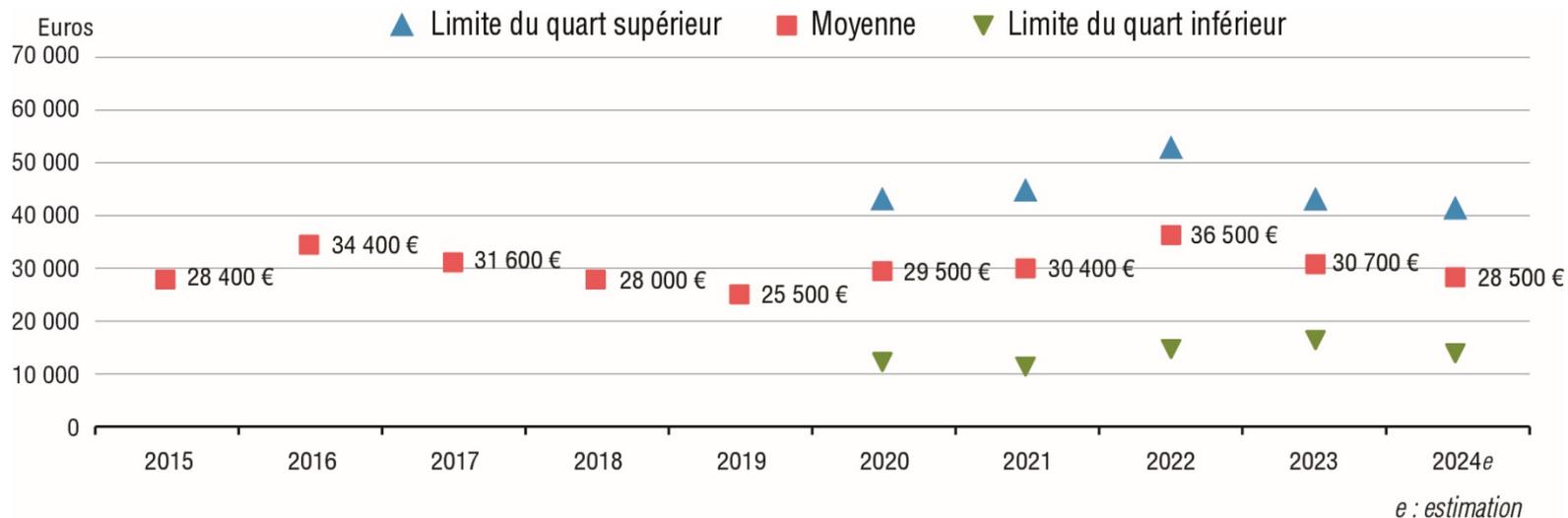
Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

# Livreurs et bovins viande

*Le contexte porteur en bovins viande n'évite pas la baisse du revenu*

- Une mixité diverse
- Un produit bovin en hausse
- La baisse des charges opérationnelles compense la baisse des produits
- Des charges de structure toujours orientées à la hausse

## Résultat courant (RC)/UMO exploitant

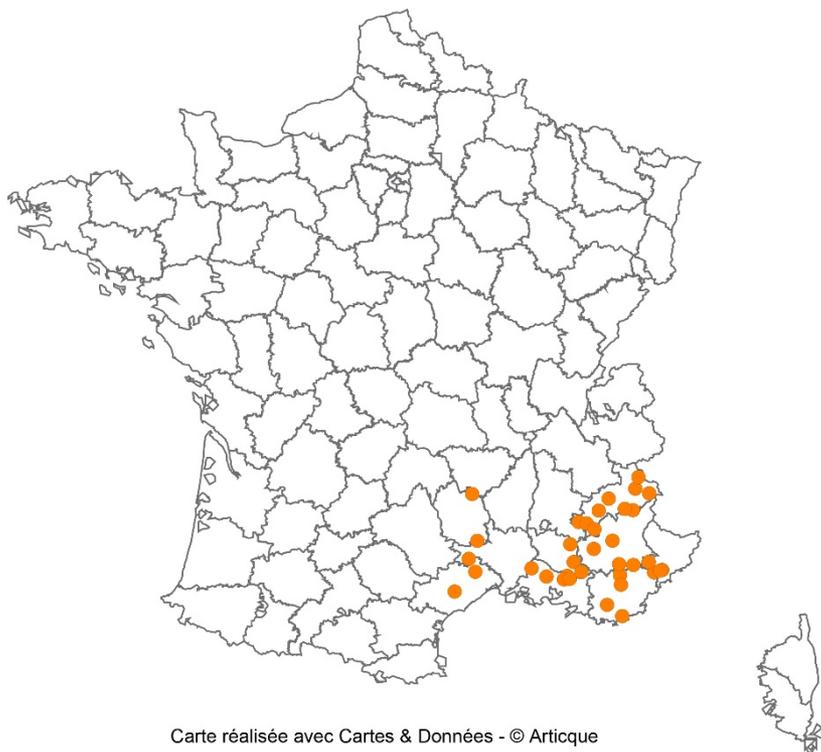


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

# Fromagers spécialisés Sud-Méditerranée

*Le revenu se maintient si les prix des fromages ont augmenté*

## Localisation des 38 exploitations



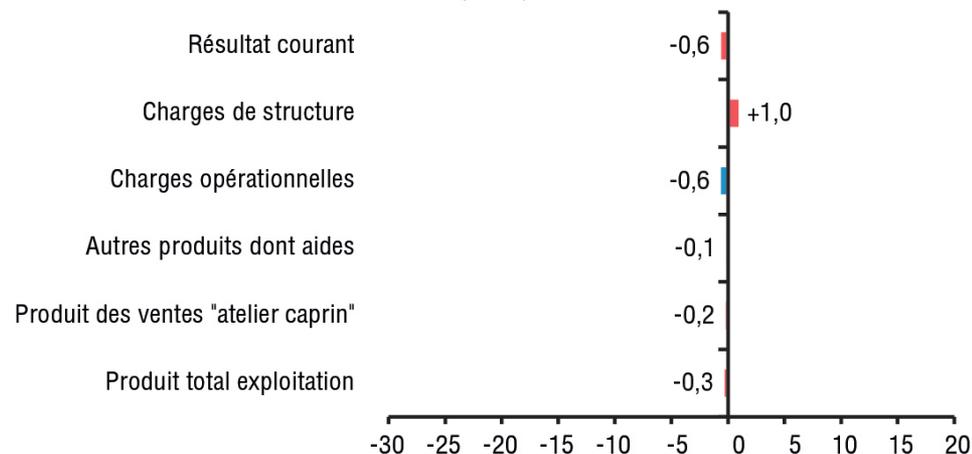
Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

## DONNÉES REPÈRES

- 2,5 UMO totale dont 1,9 UMO exploitant
- 11 ha de SAU dont 70 ha de parcours
- 66 chèvres et 36 400 litres de lait transformés et vendus

## Evolution estimée des résultats économiques entre 2023 et 2024

/UMO exploitant (en k€)

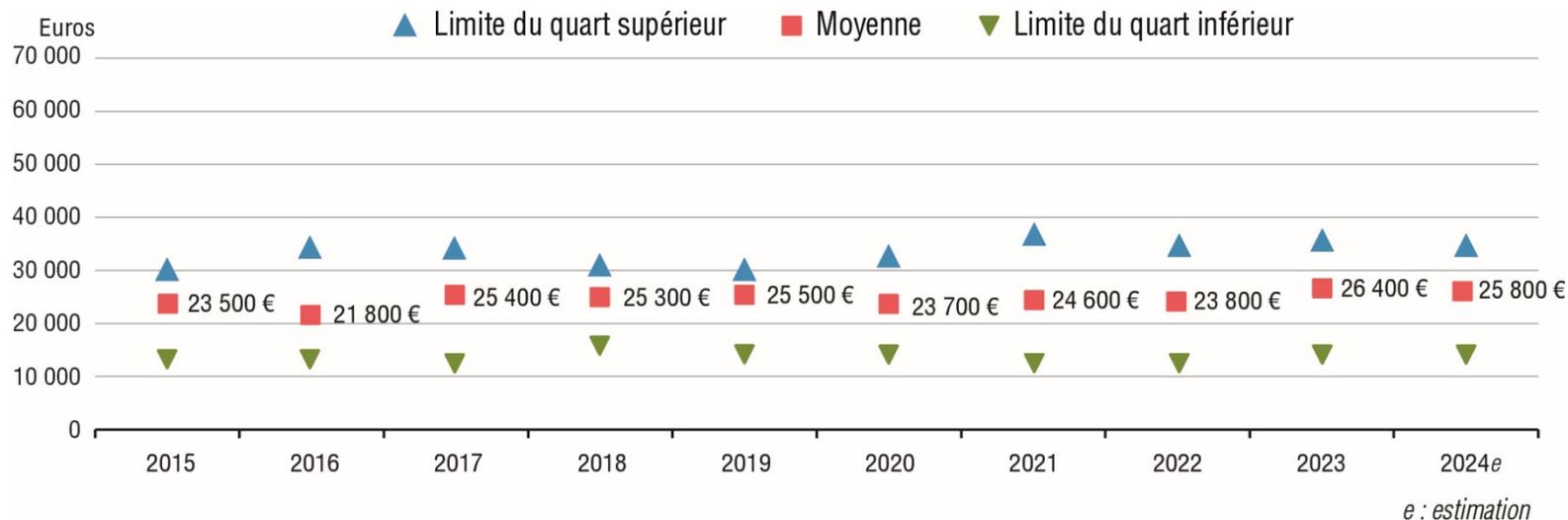


# Fromagers spécialisés Sud-Méditerranée

*le revenu se maintient si les prix des fromages ont augmenté*

- Une valorisation élevée
- Des volumes de lait en retrait
- Commercialisation mitigée
- Hausse des charges de structure
- Productivité du travail et efficacité font le revenu

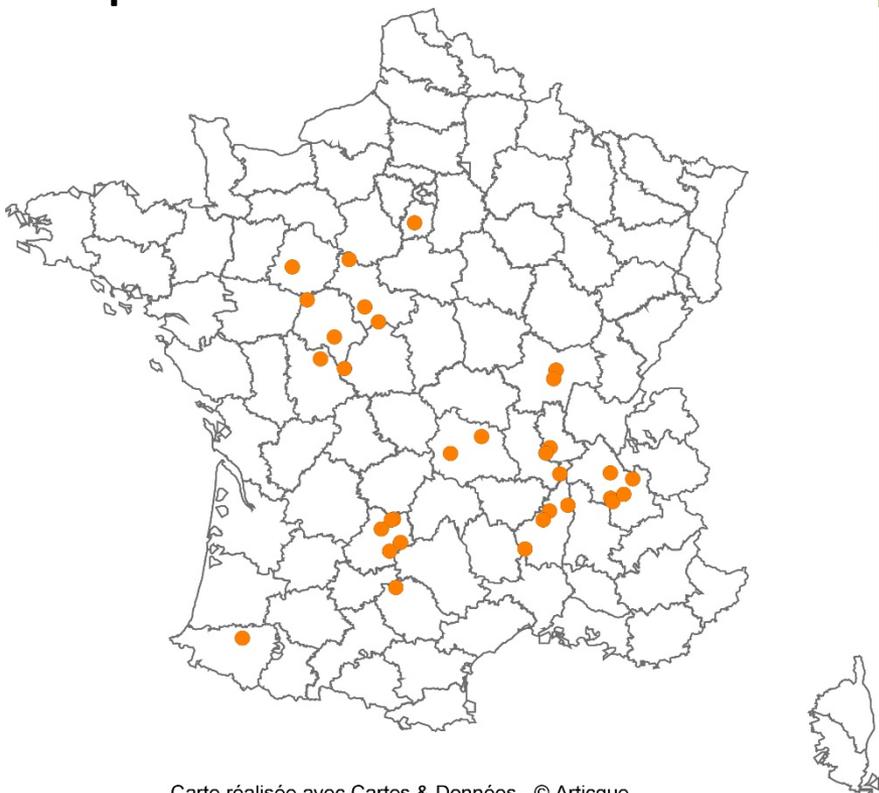
## Résultat courant (RC)/UMO exploitant



# Fromagers spécialisés, autres régions

*Un revenu qui se maintient*

## Localisation des 34 exploitations



Carte réalisée avec Cartes & Données - © Articque

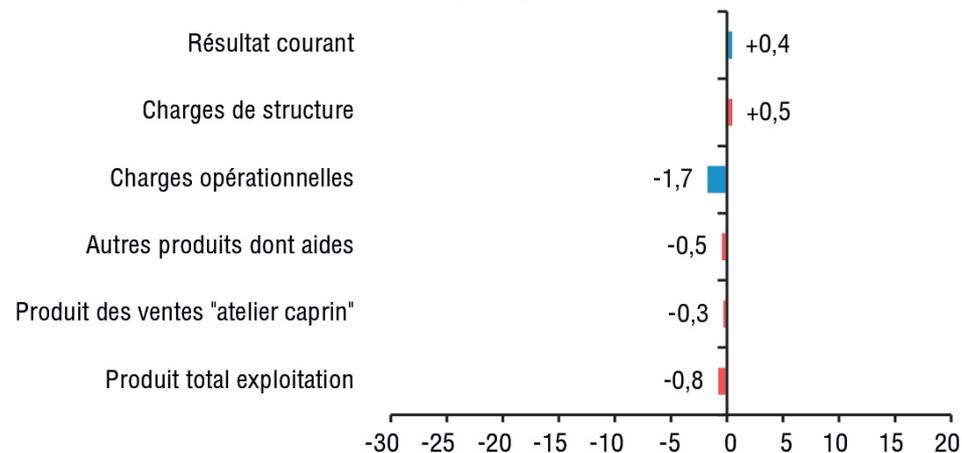
Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après INUSYS Réseaux d'élevage

## DONNÉES REPÈRES

- 3,2 UMO totales dont 1,8 UMO exploitant
- 32 ha de SAU dont 24 ha de SFP
- 107 chèvres et 79 000 litres de lait transformés et vendus

## Evolution estimée des résultats économiques entre 2023 et 2024

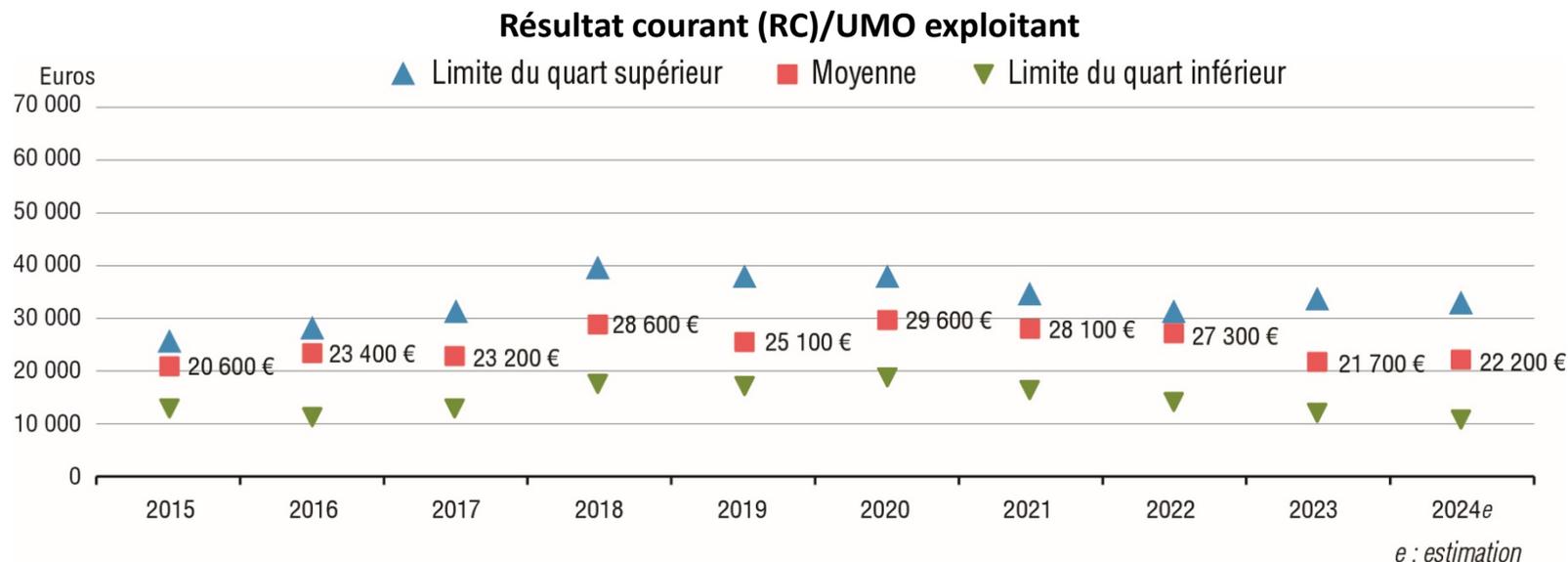
/UMO exploitant (en k€)



# Fromagers spécialisés, autres régions

*Un revenu qui se maintient*

- Des ateliers plus grands et une moindre valorisation que dans le Sud-Méditerranée
- Une mauvaise année fourragère
- Commercialisation très variable suivant les zones et les circuits
- Une hausse nécessaire du prix des fromages
- La productivité et l'efficacité permettent un bon revenu



# Contributeurs

## Cette publication a mobilisé :

- **Inosys Réseaux d'élevage** : Philippe Allaix (CA 42), Ségolène Balaÿ (CA38), Juliette Bothorel (CA Bretagne), Magali Boccard/Aurore Genieys/Marion Vabre (CA 12), Alix Bonnard (CA69), Françoise Bouillon/Julie Bessede (CA 48), Alizée Breton/Sandrine Ferron (CA86), Michèle Bulot-Langlois (CA 84), Stephane Bouvet (CA 18), Mathilde Chazalet/ Priscilia Crouzet (ADICE), Marie Maillo (CA 07), Jennifer Clergeau (CA 41), Henriette Coursange (Syndicat caprin et fromager fermier des Hautes Alpes), Valérie Dufourg (CA 46), Marie Escure (CA 16), Anne Laure Fernandes (CA 71), Alexis Gangneron (CA 81), Elisa Gentil/Hugo Vayé (Copelva), Josine Giraud (CA 04), Clémentine Lacour (CA 63), Anne Laure Lemaitre (CAI 17-79), Vincent Machet (CA 06, Séverine Pastorelli (CA83), Florence Piedhault (CA 36), Damien Poisbleau (CAI 17-79), Valentin Py (CA 24), Odile Sallato/Marie Bergara (CA 64), Lucie Scherrer (CA 82), Perrine Desmedt (CA 13), Laurent Suaudeau/Virginie Tardif (Seenovia), Alain Tonnellier (CA Ile de France).
- **Institut de l'Élevage** : Nicole BOSSIS, Christine GUINAMARD, Caroline SAUVAGEOT, Vincent LICTEVOUT
- **Les éleveurs suivis dans le cadre des Réseaux d'élevage.**

# Rédacteurs

- Cette publication a mobilisé :
  - **Département Economie de l'Institut de l'élevage :**  
Nicole BOSSIS, Virginie HERVE-QUARTIER, Vincent LICTEVOUT,  
Caroline MONNIOT, Benoît RUBIN

## En savoir plus

Vincent Lictevout : [vincent.lictevout@idele.fr](mailto:vincent.lictevout@idele.fr)